

OU EN EST LA TECHNIQUE MUSICALE 1966 - 1967 ?

LES progrès des matériels électroacoustiques n'ont pas cessé ; de nouvelles tendances et de nombreuses nouveautés doivent encore être signalées sous des formes très diverses.

D'une manière générale, les constructeurs s'efforcent d'établir des appareils de haute qualité pouvant être utilisés par un large public, grâce à des prix de vente accessibles à « l'amateur » moyen, et à la réduction de leur encombrement qui permet de les utiliser dans les appartements exigus modernes. La simplicité des manœuvres et d'utilisation, des durées de service régulière de plus en plus longues, doivent permettre d'augmenter encore le nombre des amateurs d'appareils « Hi-Fi ».

LES NOUVELLES TENDANCES DES MAGNETOPHONES

Le magnétophone moderne est un appareil de manœuvre simple, sinon automatique, et qui assure de longues durées d'enregistrement avec de nombreuses possibilités d'effets sonores et de truquages.

La qualité des bandes standard très minces « double durée » « triple durée » et même « quadruple durée » à surface polie miroir a encore été améliorée ; le système à 4 pistes s'impose sur l'appareil moyen. Cependant, les amateurs difficiles préfèrent encore le procédé à deux pistes qui permet d'obtenir plus facilement un rapport élevé signal-bruit, et augmente la dynamique, ou contraste sonore. Cette méthode permet également d'effectuer plus facilement des montages sonores, en particulier, pour la sonorisation des films de cinéma ou des projecteurs fixes. Une des pistes est employée pour la sonorisation, et l'autre pour les signaux de synchronisme.

Pour réaliser les montages, une des pistes n'est pas utilisée ; mais avec un appareil stéréophonique, on peut employer les deux pistes à la fois en parallèle.

L'équipement au moyen de transistors, la réalisation de moteurs d'entraînement alimentés par des batteries de petites dimensions, mais avec des dispositifs de régulation plus efficaces, l'emploi, en particulier, de moteurs à courant continu sans balais, dont les qualités sont comparables à celles des moteurs-secteur, permettent d'établir des appareils portatifs autonomes très perfectionnés, avec un grand nombre d'accessoires qui assurent la possibilité d'un grand nombre d'applications.

Certains de ces appareils réduits sont équipés avec des bobines de ruban minces, de petit diamètre ; mais on voit apparaître également une catégorie caractérisée par l'utilisation de chargeurs ou magazines, selon l'expression anglo-saxonne, qu'on appelle aussi désormais des cassettes de musique, d'après un vieux mot français. Ce ne sont pas sans doute des dispositifs de principe nouveau, puisque, depuis longtemps, on a eu l'idée de monter

dans les boîtiers constituant des sortes de cartouches, des films ou des bandes, sinon des disques, destinés à être utilisés dans une machine quelconque.

Des exemples récents, en cinéma et en photographie attirent de nouveau l'attention sur les avantages essentiels de ces dispositifs. L'origine des chargeurs de magnétophones est plus récente que celle des chargeurs de films de cinéma, mais le principe en est le même ; il s'agit de placer dans une cassette une galette de bande, généralement à deux pistes, mais de largeur réduite environ de moitié, de façon à permettre le chargement et le déchargement d'une manière immédiate, et sans aucune fausse manœuvre, beaucoup plus facilement même qu'on peut placer un disque sur le plateau d'un électrophone. Une fois placé, le chargeur reste en place dans toutes les positions ; il est enclenché solidement et peut supporter les chocs et les vibrations.

Des appareils à chargeurs sont à peine plus encombrants que des appareils photographiques, dont ils ont la forme et la présentation ; certains ont également aussi l'apparence de petits radio-récepteurs à transistors, que l'on transporte au moyen d'une poignée.

Ces magnétophones simples, robustes, d'un emploi presque automatique, pourront être utilisés comme lecteurs, au moyen de cassettes comportant des bandes pré-enregistrées éditées industriellement, et constitueront ainsi une sorte de catégorie intermédiaire entre les magnétophones ordinaires et les électrophones. Ils doivent servir particulièrement pour la documentation, le reportage, la sonorisation et tous les usages extérieurs, en particulier, sur les automobiles, en raison de leur facilité de manœuvre. Leur nombre s'accroîtra lorsque les cassettes pré-enregistrées déjà en vente en grand nombre à l'étranger, seront disponibles en France. Un grand éditeur de disques nous annonce d'importantes nouveautés pour le printemps.

Dans le domaine des magnétophones musicaux d'appartement, les appareils stéréophoniques sont de plus en plus répandus, et le nombre des modèles équipés avec des transistors a encore augmenté ; pourtant beaucoup de constructeurs demeurent fidèles aux tubes qui leur offrent des solutions pratiques et sûres, et bénéficient d'une longue pratique.

Quelques systèmes de synchronisation ingénieux permettant l'association des magnétophones séparés avec des projecteurs ou même des caméras de cinéma muet, sont présentés, mais on doit surtout noter les progrès et le renouveau des projecteurs sonores de cinéma réduit à films à piste magnétique grâce à l'avènement d'un nouveau format d'amateur, le Super-Huit, qui comporte une image de plus grande surface, une piste magnétique mieux disposée et équilibrée, avec une vitesse de défilement légèrement plus grande, ce qui facilite l'inscription sonore, surtout pour les sons aigus.